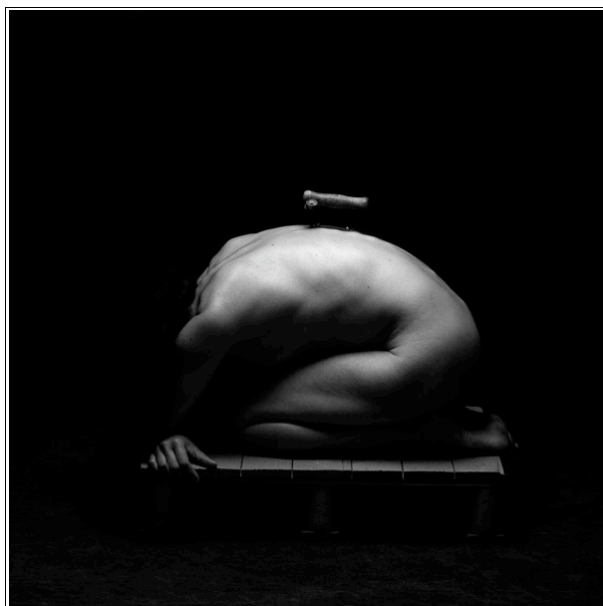


Marchandise... pas comme les autres.



©Pierre TRESSOS

Rencontrant ce projet par hasard ou plutôt par résurgence, je me suis sentie concernée par ces prises de vue en écho à cette tournure extraite du discours de Nicolas SARKOZY du 09 novembre 2006 : "(...) **l'homme n'est pas une marchandise comme les autres**(...)" L'homme, une marchandise, l'humain objet, l'humain utilisé, l'humain vendu, l'humain pratique, l'humain domestiqué, l'humain à vendre, l'humain source de profits, l'humain fabriqué, l'humain conditionné... Autant de possibilités d'extension de sens, de pistes de réflexion sur notre condition d'existence. Considérant l'histoire, de nombreux faits sont là : l'homme comme marchandise laborieuse, sexuelle, médicale, par peuples entiers, par types, par morceaux. Ce mois de novembre 2006, les mots sont prononcés clairement et nous savons enfin CE QUE nous sommes. L'angoisse existentielle peut disparaître. Adieu Sartre. Merci Nicolas SARKOZY de nous délester de nos existences humaines trop lourdes. Nous ne sommes donc pas nés mais produits pour rapporter. Origine, état et devenir, tout est question de traçabilité entre fournisseur, client et traitement des déchets. L'humanisme est certainement une qualité du coeur, là où se pose la main de l'orateur président.

Pierre TRESSOS s'empare du propos et en donne sa résonance visuelle. Par un traitement photographique, il rend réel, tangible, charnel ce "délester" de l'humanité symbolisé par l'ajout d'une poignée dorsale ; celle que chaque corps porte au milieu du dos, comme émanant de la colonne vertébrale. Les corps sont déclinés, la poignée est présente, la même, toujours la même, comme une vertèbre hypertrophiée, sortante... pratique, poignée en bois, pour grande capacité de portage, ergonomique, consignée... Une marchandise transportable, transposable, consommable et jetable...

Les mots au service du profit, le discours au service d'une démagogie en quête de réalisation strictement individuelle, la culture au service de l'Etat...

Et la création, l'aboutissement temporaire exprimé du cheminement silencieux d'une pensée, la trace ponctuelle esthétique d'une affirmation individuelle revendiquée et cherchant sa diffusion. Il est évidemment question ici de liberté et là de marchandisation.